



# Église Saint-Nicolas

Laissez-vous séduire par son décor baroque étonnant!

## À CHAQUE JOUR SON SAINT

Le quotidien des populations de montagne était rythmé par les messes, les fêtes religieuses, les pèlerinages, les processions et autres traditions populaires. Autant d'occasion de se retrouver à l'église et de prier les saints protecteurs, les saints guérisseurs... Voici quelques saints des plus vénérés : saint Antoine protège les mulets, les ânes, les cochons et saint Guérin les troupeaux ; sainte Agathe protège les villages des incendies et sainte Barbe les mineurs ; les saints Sébastien et Roch sont invoqués contre la peste et autres épidémies et l'on prie saint Clair contre les maux des yeux... et saint Mamert contre ceux du ventre!



**J'AI PERDU  
« MAMERT »!**

Retrouve dans l'église une statue qui ressemble à ce dessin.



R retable P portail



## LES MALHEURS DU TEMPS

La paroisse est mentionnée pour la première fois en 1096, mais elle existait probablement auparavant. L'église subit de nombreuses transformations au XV<sup>e</sup> siècle, puis une reconstruction totale en 1676. C'est douze ans plus tard qu'un premier retable majeur, dédié à saint Nicolas, est installé. En 1744, un incendie embrase tout le village : l'église et le clocher sont endommagés. Un autre embrasement va toucher l'édifice... en 1794, elle subit les outrages de la Révolution. L'intérieur est saccagé et brûlé ; le clocher est décapité ! Dès 1803, on procède à une restauration quasiment complète de l'intérieur et à une reconstruction à l'identique du clocher.

- RÉPONSES**
- A. Dans le retable de St Aubin, la statue de Saint Mamert se trouve à droite. Il tient d'une main ses « entrailles » (ses intestins). C'est devant cette statue que les habitants venaient demander la guérison des douleurs de ventre.
- B. Sur le retable majeur les colonnes s'enroulent comme des spirales (on dit qu'elles sont torsadées ou torsées), alors que celles du petit retable sont torsées et cannelées (avec des rainures).
- C. Saint Aubin a délivré des prisonniers, racheté la liberté d'une femme, guérit des personnes paralysées, redonné vie à un enfant mort et libéré une femme « possédée » par le démon ! quelquefois, le sculpteur devait prendre pour modèle les habitants du village pour créer ces personnages !

## COMMENT FAIRE DU NEUF AVEC DE L'ANCIEN

Le retable principal est un exemple intéressant de baroque tardif. Jean-Baptiste Delponte, artiste sculpteur Piémontais, édifie en 1806 ce nouveau retable en réutilisant des éléments de l'ancien décor – colonnes, statuaire... – ce qui donne à l'ensemble de la réalisation un second souffle baroque. Regardez au sommet le décor peint : en toile de fond, un rideau est ouvert... N'est-on pas devant une scène de théâtre ?

## DE DRÔLES DE CLOCHETTES...

oyez, fixée au mur gauche du chœur, une roue en bois entourée de clochettes, aujourd'hui appelée « treizain » car composée de treize clochettes représentant le Christ et ses Apôtres. Il semblerait que cette roue était actionnée tout particulièrement pendant la messe du Jeudi Saint (au moment du « Gloria ») et le Samedi Saint pendant la Consécration. Seule une quinzaine d'exemplaires existe aujourd'hui en Savoie.

## DES COLONNES EN PLEINES FORMES!

Quelles différences vois-tu entre les colonnes du grand décor au fond de l'église (le retable majeur) et celles du petit décor sur la droite (le retable du Rosaire)?

## « MES CIRES » AUBIN

Sur la gauche, le retable est dédié à saint Aubin, évêque d'Angers au VI<sup>e</sup> siècle. Le culte de ce saint était très renommé et le 1<sup>er</sup> mars, jour de sa fête, une foire était organisée, rassemblant les marchands ambulants, les forains. À cette occasion, on apportait sur l'autel de saint Aubin des figurines en cire ayant la forme de la partie du corps ou de l'animal domestique, dont on demandait la guérison.

**« AUBIN » DIT DONC,  
C'EST UN MIRACLE!**

Approche-toi pour observer les cinq médaillons qui illustrent les miracles réalisés par le saint homme. Arrives-tu à reconnaître ce qui se passe dans ces scènes?



### LEXIQUE

**Retable**  
Élément décoré (peint et/ou sculpté) dressé à l'arrière et au-dessus de l'autel.

**Autel**  
Table devant laquelle le prêtre célèbre la messe.



Moule à ex-voto de Macot, exposé au musée de Confians (Albertville)



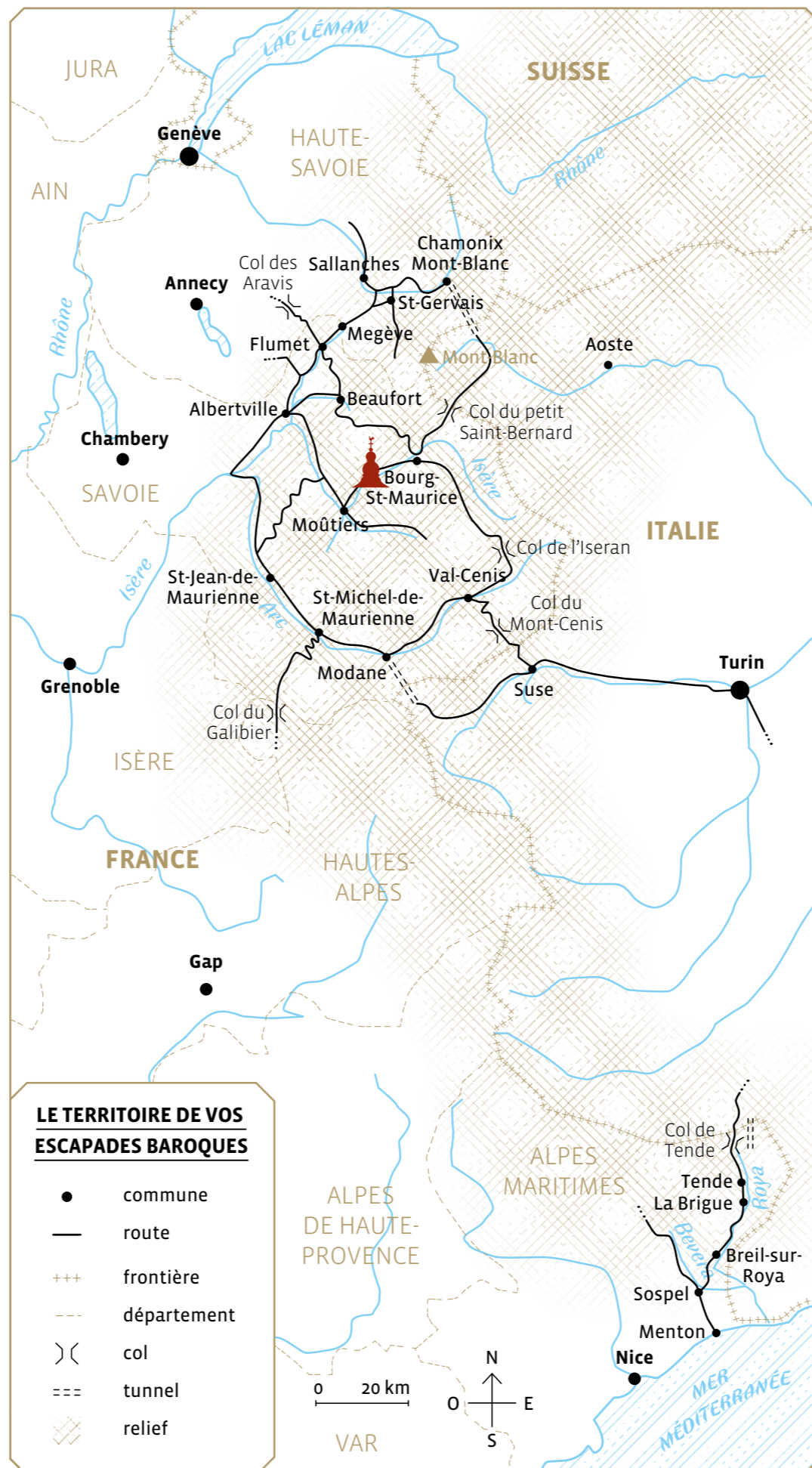
# ESCAPADES BAROQUES DANS LES ALPES

Les Hautes vallées de Savoie, le Pays du Mont-Blanc en Haute-Savoie et les vallées de Roya et Bévéra dans les Alpes-Maritimes partagent un patrimoine commun : l'art baroque alpin. Théâtral, coloré et doré, il s'est répandu dans les états de la Maison de Savoie aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, impulsé par ses princes et par l'Église catholique qui y vit une formidable opportunité pour renouveler son message et séduire ses fidèles.

La Fondation Facim et les acteurs de ces trois territoires, soutenus par l'Union européenne, s'unissent pour vous proposer de nouvelles expériences autour de cet art.

Découvrez ici les clés pour comprendre une culture répandue sur les cinq continents bien au-delà du seul patrimoine religieux. Des supports de découverte en famille comme celui que vous avez en mains vous attendent dans une centaine d'édifices de ces territoires. Bonnes visites!

[www.escapades-baroques.fr](http://www.escapades-baroques.fr)



### LE TERRITOIRE DE VOS ESCAPADES BAROQUES

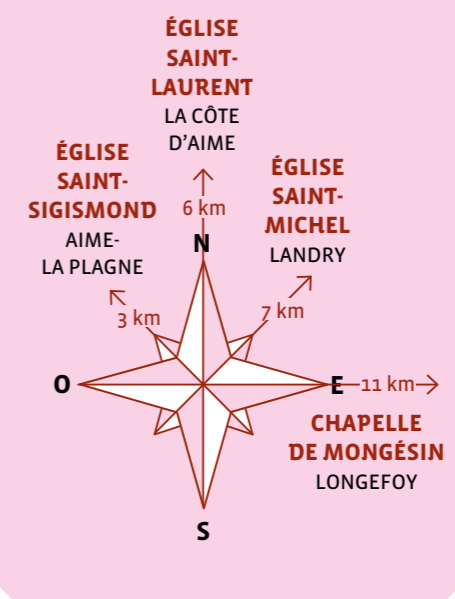
- commune
- route
- +++ frontière
- département
- ) ( col
- === tunnel
- ⊞ relief



En partenariat avec les huit espaces valléens du Pays du Mont-Blanc, des Hautes vallées de Savoie et de la Riviera française. Projet financé avec le concours de l'Union européenne. L'Europe s'engage sur le Massif Alpin avec le Fonds Européen de Développement Régional / photographies : © RE © DD (fondation-facim.fr) © Flore Giraud / graphisme : Perluette & BeauFixe



### AUTRES SITES BAROQUES À DÉCOUVRIR À PROXIMITÉ



### POUR EN SAVOIR PLUS

**VISITES GUIDÉES**  
Organisées par l'office de tourisme d'Aime et avec les guides du Pays d'art et d'histoire des Hautes vallées de Savoie, [www.fondation-facim.fr](http://www.fondation-facim.fr)

**BIBLIOGRAPHIE**  
*En Tarentaise, sur les Chemins du baroque*, M. Hudry, Ed. La Fontaine de Siloé Facim, 1999.

